

Jeudi, 2^e semaine de l'Avent

10 décembre 2020 • de la férie

PREMIÈRE LECTURE

Is 41, 13-20

C'est moi, le Seigneur ton Dieu,
qui saisis ta main droite,
et qui te dis :

« Ne crains pas, moi, je viens à ton aide. »

Ne crains pas, Jacob, pauvre vermisseau,
Israël, pauvre mortel.

Je viens à ton aide – oracle du Seigneur ;
ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël.

J'ai fait de toi un traîneau à battre le grain,
tout neuf, à double rang de pointes :

tu vas briser les montagnes, les broyer ;

tu réduiras les collines en menue paille ;

tu les vanneras, un souffle les emportera,
un tourbillon les dispersera.

Mais toi, tu mettras ta joie dans le Seigneur ;
dans le Saint d'Israël, tu trouveras ta louange.

Les pauvres et les malheureux cherchent de l'eau,
et il n'y en a pas ;

leur langue est desséchée par la soif.

Moi, le Seigneur, je les exaucerai,
moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.

Sur les hauteurs dénudées je ferai jaillir des fleuves,
et des sources au creux des vallées.

Je changerai le désert en lac,

et la terre aride en fontaines.

Je planterai dans le désert le cèdre et l'acacia,
le myrte et l'olivier ;

je mettrai ensemble dans les terres incultes
le cyprès, l'orme et le mélèze,

afin que tous regardent et reconnaissent,

afin qu'ils considèrent et comprennent

que la main du Seigneur a fait cela,

que le Saint d'Israël en est le créateur.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

144 (145), 1.9, 10-11, 12-13ab

**R/ Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.** (Ps 144, 8)

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres,

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits,

Ils annonceront aux hommes tes exploits,
la gloire et l'éclat de ton règne :
ton règne, un règne éternel,
ton empire, pour les âges des âges.

ÉVANGILE

Mt 11, 11-15

Alléluia. Alléluia.

Ciel, répands ta rosée ! Nuées, faites pleuvoir le
juste ! Terre, ouvre-toi, que germe le Sauveur !

Alléluia.

En ce temps-là,

Jésus déclarait aux foules :

« Amen, je vous le dis :

Parmi ceux qui sont nés d'une femme,
personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;
et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux
est plus grand que lui.

Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent,
le royaume des Cieux subit la violence,
et des violents cherchent à s'en emparer.

Tous les Prophètes, ainsi que la Loi,
ont prophétisé jusqu'à Jean.

Et, si vous voulez bien comprendre,
c'est lui, le prophète Élie qui doit venir.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

10 décembre 2020 • de la férie

« Ne crains pas »... C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite, et qui te dis : « Ne crains pas, moi, je viens à ton aide. »

La première lecture de ce jour s'ouvre sur ces magnifiques paroles d'Isaïe extraites du livre de la consolation d'Israël. Aujourd'hui, nous vivons des temps troublés, mais dans toute l'histoire sainte, il y en a eu de nombreux. L'histoire du peuple saint a été marquée par la déportation... une histoire bien pire qu'une pandémie ; le peuple était au bord de la disparition... Une question se pose alors : dans le fond, Dieu est-il toujours avec nous ? Au cœur de cette interrogation, ces paroles que nous avons entendues viennent donner courage et espoir, l'espoir d'un avenir et surtout d'un retour dans la terre sainte.

L'Évangile, quant à lui, nous présente Jésus faisant l'éloge de Jean-Baptiste comme le plus grand des hommes ! Mais aussitôt après Jésus précise que le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui... Comment cela est-il possible ? Jean, dernier des prophètes, prépare le chemin de celui qui nous introduit dans le Royaume des cieux. Ce qui est extraordinaire avec Jésus, c'est qu'en prenant notre humanité, il la divinise. Il nous offre un chemin de salut. En fait, Jésus est celui qui nous fait passer par sa grâce dans la vie nouvelle. Une vie avec Dieu, plongée en Dieu. Jésus vient accomplir les prophéties de l'Ancien Testament pour nous faire entrer dans la vraie terre promise. En réalité, la terre sainte et Jérusalem ne sont que des figures de ce qui doit venir. Des figures d'une promesse bien plus grande.

Pour nous toutes ces paroles de consolation ne sont donc pas une promesse de retour en terre sainte, ni la promesse que ça ira mieux plus tard, mais que notre destinée est en Dieu, avec lui.

En attendant, le Royaume des cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer. La violence dont parle Jésus n'est pas contre la charité, mais plutôt comme une détermination intérieure. Il vient interpeller notre désir. Est-ce que j'ai un désir du Royaume tel que ça oriente ma vie non pas dans des actions de violence, mais dans un choix radical pour la sainteté – qui n'est autre que la vie avec Dieu, la vie de Dieu dans les plus petits. Il nous faut faire violence intérieure à tout ce qui ne conduit pas vers

le Royaume, vers cet avec Dieu et en Dieu... Oui, le chantier est bien vaste...

Aussi vaste que soit le chantier, aussi lourd que soit notre être, écoutons Jésus qui nous dit : mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde (Jn 16,33).

Abbé Xavier le Paige